

L'Académie du chocolat recherche un nouvel élan

PATRIMOINE Jean-Michel Barate, le nouveau président d'une institution qui fête, cette année, son 20^e anniversaire, veut faire évoluer son rôle, son image et ses manifestations

EMMANUEL PLANES

e.planes@sudouest.fr

« L'Académie du chocolat a besoin d'un nouvel élan, et de ne pas se contenter d'être présente deux jours par an. » Récemment élu président de cette institution bayonnaise, en remplacement de Roger Josquin, qui a démissionné après deux ans de mandat, Jean-Michel Barate n'a pas l'intention de rester les bras croisés, de se contenter d'un rôle purement honorifique. On s'en serait, d'ailleurs, douté.

Ce changement de présidence a été précédé par des modifications internes. À l'automne 2012, l'Académie du chocolat a demandé à la Guilde des chocolatiers, exclusivement composée de professionnels, de la rejoindre. Acceptant cette proposition, la Guilde s'est dissoute, et l'Académie du chocolat a dû modifier ses statuts le 12 février dernier.

L'image de Bayonne

Les membres de droit sont désormais l'ensemble des chocolatiers, et non plus un seul. Cette modification a été acceptée à l'unanimité, moins une voix. Un nouveau conseil d'administration a été élu, et lui-même a désigné son bureau. Jean-Michel Barate, patron de la maison Daranatz, a été choisi comme président à l'unanimité (1).

S'il souhaite que l'Académie s'implique davantage dans la vie locale, le nouveau président a bien l'intention aussi de faire évoluer les Journées du chocolat qui sont, quasiment, la seule manifestation organisée par cette honorable société.

« Il faut davantage axer ces journées sur l'aspect patrimonial du chocolat que sur son aspect commercial. Nous voulons nous inscrire dans l'image de Bayonne, ville d'art et d'histoire. Le chocolat, c'est du patrimoine immatériel. » Le nouveau bureau de l'Académie va donc inviter des associations bayonnaises de



Jean-Michel Barate procédant au cérémonial du trempage lors des Journées du chocolat.

PHOTO ARCHIVES JEAN-DANIEL CHOPIN

« Il faut davantage axer les Journées du chocolat sur son aspect patrimonial que sur son aspect commercial »

défense du patrimoine, comme Bayonne centre ancien, ou l'Aprosim, à participer aux prochaines Journées.

Un oubli réparé

C'est le 10 et 11 mai prochains qu'elles auront lieu. Elles coïncideront avec le vingtième anniversaire de l'Académie fondée par Colette Pénaud-Etchepare. Une femme qui a beaucoup marqué Jean-Michel Ba-

rate. Il ne cache pas que c'est en souvenir d'elle qu'il a décidé de s'investir davantage dans l'Académie. « Elle s'est donné tant de mal. On ne pouvait, aujourd'hui, abandonner cette cause... »

Ces Journées du chocolat 2013 rendront hommage à « la nation portugaise », comme on disait au XVI^e siècle, c'est-à-dire aux Juifs séfardes qui, fuyant le Portugal après avoir été chassés d'Espagne, s'établirent à Saint-Esprit et apportèrent à Bayonne le savoir-faire chocolatier. Industriels et déjà initiés aux secrets du chocolat, ils mirent en place, à partir de 1615, les premiers ateliers de transformation des fèves de cacao en poudre de chocolat.

« Bizarrement, il n'y avait encore jamais eu d'hommage à la communauté juive de Bayonne dans le ca-

dre des Journées du chocolat », note Jean-Michel Barate. Cet oubli sera donc réparé.

Le chroniqueur gastronomique Gilles Pudlowski, Philippe Belaval, conseiller d'État, président du Centre des monuments nationaux, Michèle Kahn, dont le roman « Cacao » vient d'être réédité par Cairn, seront parmi les ambassadeurs de cette année.

Et, pour les éditions suivantes, le nouveau président a des idées en tête. Notamment de leur associer, chaque fois, un thème différent.

(1) Les autres membres du bureau sont Maritchu Zeisser, vice-présidente déléguée, Michèle Coulle, secrétaire, Nicole Melin, secrétaire adjointe, Jean Labadie, trésorier, Marie-Claude Laroche, trésorière adjointe.